

BOLTON-OUEST

L'agriculture au menu

CYNTHIA LAFLAMME

cynthia.laflamme@lavoixdelest.ca

BOLTON-OUEST — Comment revaloriser l'agriculture? La question était au cœur d'une séance d'information qui a réuni une cinquantaine de citoyens samedi à Bolton-Ouest. La municipalité se caractérise par ses paysages et sa vue sur le lac Brome, a expliqué le conseiller municipal Jacques Drolet, instigateur de la rencontre. Mais le spectacle devient moins attrayant avec plusieurs terres en friche.

« Avec le temps, on a réfléchi à ça, explique M. Drolet. On a développé un plan stratégique l'an dernier pour essayer de garder ces paysages-là et revitaliser nos terres. Les gens nous disaient: "on veut, mais on ne sait pas comment". On devait essayer de trouver des moyens de leur donner le goût de retravailler leurs champs et de les remettre en culture. On a commencé l'an dernier avec le plan Banque de terres de la MRC Brome-Missisquoi. Il y a quelques propriétaires qu'on a réussi à intéresser pour joindre les rangs, mais ce n'était pas suffisant. »

Des démarches ont été faites auprès du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et l'Alimentation (MAPAQ) et de la MRC Brome-Missisquoi pour en arriver à la séance de samedi matin, à l'hôtel de ville du village. Tania Szymanski, coordonnatrice et conseillère en développement rural du CLD Brome-Missisquoi, Karl Hébert, directeur de la Montérégie-Est du Réseau Agriconseil, Gaétan Bonneau, du MAPAQ et Alain Valois, de chez Bio Malt Mauricie, ont présenté ce qui s'offre aux producteurs comme solution financière, par exemple. La cinquantaine de personnes présentes sont aussi reparties avec une liste de sites Internet pour trouver des ressources et des outils.

« La municipalité ne cultive rien, ce sont les gens qui vont faire le travail, souligne M. Drolet. On veut essayer de leur donner le goût et les outils pour qu'ils puissent embarquer. Pourquoi faire la rencontre cet automne? Pour leur permettre de planifier cet hiver pour avoir un *push* au printemps. »

Le citoyen Philippe O'Brien a quant à lui présenté une idée de projet pilote, raconte le conseiller Drolet. Lui et un concitoyen « veulent essayer de faire une filière de fourrage (foin) spécialisé et de bœuf de boucherie spécialisée, au même titre que le bœuf Angus ». L'idée serait de créer un marché pour une viande typique de

dont dispose le propriétaire en cas de négligence, notamment.

M. Drolet s'est dit satisfait de la rencontre. La forte participation

dans la petite salle de la mairie est, selon lui, « une bonne indication que les gens prennent ça à cœur ».



Une cinquantaine de personnes se sont réunies, samedi matin, à la ville de Bolton-Ouest, pour discuter de l'avenir de l'agriculture.

CATHERINE TRUDEAU

Bolton-Ouest, qui deviendrait une appellation contrôlée.

ACCÈS À LA TERRE DIFFICILE

Plusieurs terres sont en friche pour diverses raisons, selon le conseiller municipal. Des agriculteurs âgés désirant prendre leur retraite n'ont pas réussi à trouver de la relève, que ce soit dans la famille immédiate ou ailleurs. Les fermes familiales pâtissent avec « les règlements de l'UPA pour favoriser les agricultures quasi industrielles ». Les enfants d'agriculteurs trouvent aussi le prix des quotas de lait et les sommes pour la protection de l'environnement trop élevés.

« Les terres ont été acquises par des gens très bien nantis de la région montréalaise, raconte Jacques Drolet. L'agriculture n'était pas leur but, ils voulaient se faire de gros domaines, des châteaux. La conséquence est que la valeur foncière des terrains à Bolton-Ouest a augmenté énormément. Les jeunes agriculteurs qui auraient voulu reprendre les terres n'en avaient plus les moyens. C'est pour ça qu'on a voulu favoriser les banques de terres. »

Ce programme permet à la relève de louer les terres pour les exploiter, ce qui en facilite l'accès. Le sujet a été